

C E N T R E
I N T E R N A T I O N A L
D ' A R T
C O N T E M P O R A I N
D E M O N T R É A L

ANDY WARHOL

L'ART ET LE PAPIER PEINT – 1963-1983

Paul Maréchal, 9 avril 2020

Pionnier dans la création de papiers peints à vocation artistique, Andy Warhol (1928-1987) réalisa huit papiers peints au cours de sa carrière, neuf au total si l'on considère le papier aluminium qui tapissait tous les murs de son premier atelier, la bien nommée *Silver Factory* (Fig. 1) ; il avait confié en 1963 l'aménagement de ces lieux à Billy Name (Billy Linich à la ville), un ami éclairagiste au théâtre devenu le photographe officiel de la Factory tout au long des années 1960, et qui avait eu l'idée d'en tapisser les murs.



1. *Andy Warhol with Brillo Box and Ruby the cat*, 1964. © Billy Name / Reel Art Press.

Deux ans plus tard, en 1965, un concept de papier peint plus abouti germa dans l'esprit de Warhol, à l'occasion de sa toute première exposition rétrospective dans un



2. *S & H Green Stamps*, 1962. © Rare Book and Manuscript Library, University of Pennsylvania.

musée américain, soit l'Institute of Contemporary Arts de Philadelphie ; sur l'un des murs, il colla une centaine de ses lithographies ayant pour sujet 70 timbres de marque *S & H Green Stamps* (Fig. 2) dont une grande partie du tirage à 6 000 exemplaires avait déjà été pliée et expédiée par la poste en lieu d'invitation au vernissage.



3. *Andy Warhol with Cow Wallpaper, 1966, Los Angeles.* © Steve Schapiro.

Warhol prit un tournant décisif cinq ans plus tard, (idée qu'il conservera tout le reste de sa carrière) lorsqu'il imagina des papiers peints comme arrière-plan à ses tableaux. C'est au Whitney Museum de New York, où est présentée en 1971 une rétrospective de ses œuvres, qu'il réutilise le motif de tête de vache conçu précédemment pour la galerie Castelli, mais cette fois dans des tonalités de couleurs marron sur fond bleu ciel. Parmi les tableaux qu'il accroche sur le papier peint figurent des autoportraits (forme d'autodérision ?) et sa version personnelle de La Joconde par Léonard de Vinci. Warhol réutilisera encore le motif de vache en papier peint à deux autres reprises, soit en 1976 et en 1979, toujours à l'occasion d'exposition de ses œuvres dans des musées, et toujours dans une variation de couleurs différentes (Fig. 4).



4. *Cows, 1971.* © Warhol Foundation for the visual arts.

Cet emploi du papier peint comme arrière-plan à ses tableaux peut être compris comme un lien établi par Warhol entre ses tableaux et leur environnement – à la manière d'un encadrement – ses tableaux n'étant le plus souvent pas encadrés ou encore encadrés de façon minimaliste, lorsqu'il s'agit des plus petits formats. Plus encore, cette manière de présenter ses tableaux doit être vue comme une incursion dans la conception d'une œuvre d'art totale, l'œuvre et son environnement ayant tous deux été créés par l'artiste et faisant corps comme une unité.

En 1966, alors qu'il agit à titre de producteur du groupe rock The Velvet Underground & Nico, Warhol conçut un spectacle multimédia intitulé *Exploding Plastic Inevitable*, véritable pièce d'anthologie d'art total, qui incluait des projections de diapositives aux motifs pop et psychédéliques sur les murs de la salle de spectacle au rythme des musiciens et de Nico, la chanteuse du groupe, eux-mêmes accompagnés de danseurs, plongeant ainsi le spectateur dans une expérience immersive visuelle et sonore contemporaine jamais vue jusque-là, si ce n'est depuis la création des opéras au XVII^e siècle.

Le papier peint chez Warhol respecte toujours une constante quant aux motifs représentés, à savoir la multiplication de sujets qui sont tout aussi multiples dans la vie réelle. Que ce soit les nombreux reflets du papier aluminium ; la multitude de timbres S & H en circulation dans les foyers américains ; les nombreuses vaches qui composent un troupeau sur une ferme, Warhol respecte cette sérialité co-existentielle avec la nature même du sujet ou de l'objet. Un seul papier peint créé en 1974 par l'artiste échappe à cette observation, *Washington Monument*, représentant le monument de la capitale américaine et dont l'origine et la destination de la commande demeurent inconnues à ce jour, n'ayant jamais été utilisé pour aucune exposition du vivant de l'artiste.

Le quatrième papier peint réalisé par Warhol représente un portrait de Mao dessiné à main levée sur lequel un ovale de couleur mauve est appliqué sur le visage (aussi connu sous l'appellation de *Plum Head Mao*). La propagande de la dictature communiste avait multiplié l'image du célèbre personnage, qu'il créa à l'occasion de l'exposition de sa série de tableaux consacrée à Mao au Musée du Palais Galliera à Paris en 1974 et dans laquelle les portraits de Mao, tous accrochés sur un papier peint à motif d'une tête de Mao, fit en sorte de multiplier au total le portrait du Grand Timonier à 1591 exemplaires dans cette seule exposition ! (Fig. 5)



5. *Mao, 1972, et Plum Head Mao, 1974.*



6. *Self-Portrait Wallpaper, 1978 et Self-Portrait (Strangulation), 1978.* Brooklyn Museum, 2010. © Art Hag.

L'autoportrait de Warhol, lui-même étant devenu très médiatisé au fil des années, fit l'objet d'un septième papier peint de l'artiste, en 1978, pour orner cette fois les murs de deux musées, au Kunsthaus de Zurich et au Louisiana de Humleback au Danemark où était présentée une sélection de ses œuvres. (Fig. 6)

Le huitième et dernier papier peint conçu par Warhol en 1983 sera celui-là à motifs de poissons qu'il intitule *Fish* et qu'il destine comme arrière-plan à sa nouvelle série de tableaux intitulée *Toys Paintings*, une exposition qu'il destinait aux enfants et dont l'accrochage des



7. *Fish*, 1983. CFHILL Art Space, Stockholm.

petits tableaux, à deux ou trois pieds du sol, respectait la hauteur des yeux de ces petits visiteurs (Fig. 7). L'exposition fût présentée à la galerie Bruno Bischofberger de Zurich et incluait la vente d'un livre pour enfant à cartonnage épais entièrement réalisé par Warhol.

La sérialisation, caractéristique dominante dans l'œuvre peint de Warhol, présente la répétition d'une même image mais elle comporte cependant des variations de couleurs ou de poses des modèles. La sérialisation plus rigide du papier peint impose quant à elle une vision statique, mécanique et répétitive à l'infini que les tableaux de Warhol viennent animer, et dont la sérialisation est néanmoins changeante.

La création de papier peint chez Warhol s'inscrit dans une démarche de développement d'un projet artistique multidisciplinaire que démontre bien la volonté de l'artiste de ne pas vouloir être perçu ou confiné au titre de seul peintre, mais bien en tant que créateur d'un art s'incarnant dans un grand nombre de médias aussi variés que la peinture, la sérigraphie, l'imprimé, la photographie, le film, la vidéo et au moyen de supports tout aussi diversifiés que le papier peint, l'affiche, le livre, la pochette de disque, le sac de courses (*shopping bag*), l'invitation, l'étiquette de bouteille de vin et le textile, variété de support qui illustrent bien l'œuvre protéiforme du Roi du Pop. L'œuvre de Warhol devint ainsi Pop dans son essence même, par son accessibilité allant bien au-delà des beaux-arts, ouvrant son appréciation et sa signification au plus grand nombre, et non plus seulement aux habitués des musées et des galeries.

Majoritairement limités à la peinture, au dessin, ou encore à la sculpture avant l'ère Warhol, les artistes marchent encore aujourd'hui dans les traces du maître qui sut mieux que tout autre montrer qu'une multitude de médias et de supports pouvaient mieux servir la création, et qu'un support perçu comme commercial, tel le papier peint, pouvait également servir un projet artistique original. La majorité des papiers peints créés par Warhol présentent la caractéristique d'avoir été conçu pour l'exposition de ses propres œuvres. Pour Warhol et pour certaines œuvres en particulier, le support importait autant que l'œuvre elle-même puisqu'il faisait corps avec elle et en complétait le sens.

PAUL MARÉCHAL – Natif de Montréal, Paul Maréchal est historien de l'art et conservateur de la collection Power Corporation du Canada depuis 1993. Après ses études au baccalauréat en cinéma et production de film à l'Université Concordia à Montréal en 1988, il obtient une maîtrise en histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal en 1994 où il donne depuis 1997 le cours sur le marché de l'art.

Paul Maréchal a entrepris des études exhaustives sur l'œuvre d'Andy Warhol. Il est l'auteur de quatre catalogues raisonnés sur l'œuvre graphique de l'artiste. Une première recherche sur l'ensemble des quelques 65 pochettes de disques a été publiée chez Prestel (filiale Art & Architecture de Random House), en 2008, rééditée en 2015. Cet ouvrage a servi de base à l'exposition *Warhol Live* au Musée des beaux-arts de Montréal en 2008. En 2014, deux autres études sont publiées chez Prestel : la première portant sur l'ensemble des quelques 40 affiches publicitaires de l'artiste et la seconde sur les quelques 425 illustrations et couvertures de magazines commandées par plus de 60 éditeurs. Ces publications ont été à la base de plusieurs expositions portant sur ces sujets dans des musées tant à Londres, Barcelone, Madrid et Lyon entre autres.